## INTELLECTUELS MÉDIATIQUES, PENSEURS DE L'OMBRE

# Guerre des idées

HENRI CUECO. – « Plongeurs » (1987)

DANS LA RÉCENTE RÉVOLTE, en France, contre le contrat première embauche (CPE), l'enthousiasme et la vivacité de la rue ont contrasté, une fois encore, avec le consternant silence des intellectuels. Cela avait déjà été le cas, en novembre 2005, à l'occasion des émeutes des banlieues. A de rares exceptions près (Jean Baudrillard, John Berger), au milieu d'une profusion de bavardages, peu de voix ont su « lire » ces événements, en dévoiler la signification profonde et les projeter en actions futures. La société s'est retrouvée comme orpheline d'une interprétation pertinente et mobilisatrice, au risque d'ignorer ses propres symptômes et d'être condamnée à revivre de nouvelles « crises ».

Un intellectuel est un homme ou une femme qui use de sa célébrité, acquise dans le domaine des sciences, des arts ou de la culture, pour mobiliser l'opinion publique en faveur d'idées qu'il considère justes. Depuis deux siècles, dans les Etats modernes, sa fonction consiste, de surcroît, à donner du sens aux mouvements des sociétés, à éclairer la voie menant à plus de liberté et à moins d'aliénation.

A l'occasion des deux événements cités plus haut, nous avons pu vérifier combien nous ont manqué les analyses de Pierre Bourdieu, Cornelius Castoriadis ou Jacques Derrida, pour ne citer que des intellectuels récemment décédés. Un tel constat de carence nous a conduits à concevoir un grand dossier sur la « guerre des idées » aujourd'hui. Afin de tenter de répondre aux questions que beaucoup se posent : y a-t-il encore des intellectuels qui font référence ? Comment l'explosion médiatique a-t-elle bouleversé leur magistère ? Pourquoi, à la haine typiquement fasciste (*cf.* Goebbels) de l'« intellectuel » ou à l'aversion que lui voue la droite américaine, se juxtapose une sorte d'autodestruction par excès d'exhibition (*cf.* Bernard-Henri Lévy) ? Sans oublier une interrogation centrale sur la manière dont désormais, dans l'édition et à l'université, les intérêts privés enrôlent des penseurs prestigieux. Pour mener à leurs côtés la bataille des idées. **I. R.**

**Lire notre dossier pages 23 à 30.**